

Corrigé du treizième devoir à la maison

I.1. Dans la mesure où le vainqueur du tournoi doit gagner trois duels consécutifs, il ne peut l'avoir fait lors des deux premiers duels, donc les évènements E_1 et E_2 sont certains :

$$\underline{P(E_1) = P(E_2) = 1.}$$

L'évènement $\overline{E_3}$ signifie que le vainqueur est connu au troisième duel. Il est donc nécessaire qu'il ait gagné les trois premiers duels, donc ça ne peut être ni A_2 ni A_3 . Donc l'évènement E_3 correspond à la victoire lors du troisième duel des joueurs A_2 ou A_3 , et ces éventualités sont incompatibles.

La probabilité que le joueur A_3 gagne le troisième duel est $p = \frac{1}{2}$. La probabilité que le joueur A_2 gagne le troisième duel est q , mais pour cela il faut aussi qu'il ait gagné le deuxième duel, avec probabilité p , donc la probabilité de cette éventualité est $qp = \frac{1}{4}$. Ainsi,

$$\underline{P(E_3) = \frac{1}{2} + \frac{1}{4} = \frac{3}{4} = \frac{1}{2}P(E_2) + \frac{1}{4}P(E_1).}$$

I.2. Considérons l'évènement E_n : à l'issue du n^e duel, le vainqueur du tournoi n'est pas connu. Cela signifie d'une part qu'il ne l'a pas été lors des duels précédents non plus. D'autre part, le gagnant du n^e duel ne peut avoir qu'une ou deux victoires à son actif, et ces deux possibilités sont incompatibles.

Si le gagnant de ce duel n'a qu'une victoire, il s'agit forcément du joueur A_n qui gagne contre le gagnant du duel précédent, avec probabilité p . La probabilité de cette éventualité est donc $pP(E_{n-1})$.

Si le gagnant du n^e duel a deux victoires à son actif, il s'agit du joueur A_{n-1} , qui vient donc de battre le joueur A_n , avec probabilité q . Il a aussi battu son adversaire lors du $(n-1)^e$ duel, avec probabilité p . La probabilité de cette éventualité est donc $qpP(E_{n-2})$.

Alors

$$\begin{aligned} \underline{P(E_n) = pP(E_{n-1}) + qpP(E_{n-2})} \\ (\mathcal{R}_1) \quad \quad \quad = \frac{1}{2}P(E_{n-1}) + \frac{1}{4}P(E_{n-2}). \end{aligned}$$

I.3. L'équation caractéristique associée à cette relation de récurrence est $r^2 - \frac{1}{2}r - \frac{1}{4} = 0$, et ses racines sont

$$\underline{r_1 = \frac{1 + \sqrt{5}}{4} \text{ et } r_2 = \frac{1 - \sqrt{5}}{4}.}$$

$$\begin{aligned} \underline{\text{D'après le cours, il existe un unique } (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2, \\ \text{dépendant de } P(E_1) \text{ et } P(E_2), \text{ tel que} \\ \forall n \geq 2, P(E_n) = \lambda r_1^n + \mu r_2^n.} \end{aligned}$$

Comme r_1 et r_2 sont dans $]0, 1[$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} r_1^n = \lim_{n \rightarrow +\infty} r_2^n = 0$, donc $\underline{\lim_{n \rightarrow +\infty} P(E_n) = 0.}$

I.4. Pour que l'on ne connaisse pas le vainqueur au rang n , il est déjà nécessaire qu'on ne le connaisse pas au rang précédent, donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, $E_{n+1} \subset E_n$. Alors, d'après le théorème de continuité décroissante,

$$\underline{P\left(\bigcap_{n=2}^{+\infty} E_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(E_n) = 0.}$$

L'évènement « le tournoi désignera un vainqueur » a pour contraire « le tournoi ne désignera pas de vainqueur », autrement dit, pour tout n , lors du n^e duel, le vainqueur ne sera pas connu : il s'agit donc de l'évènement $\bigcap_{n=2}^{+\infty} E_n$.

D'après la question précédente, l'évènement considéré a pour probabilité 1.

Commentaire. Cela signifie que le tournoi se termine presque sûrement.

II.1. À l'issue du n^e duel, le gagnant vient d'obtenir une victoire. S'il en a k à son actif, il en avait $k-1$ à l'issue du $(n-1)^e$ duel, et par une récurrence immédiate, il en avait une à l'issue du $(n-(k-1))^e$, donc il est entré en lice à ce $(n-k+1)^e$ duel. Et bien entendu, lors du duel précédent, le vainqueur n'était pas encore connu. Alors

$$\underline{P(E_n | A_k^{(n)}) = P(E_{n-k}).}$$

II.2. Soit $n \geq N$. Dire que E_n se réalise signifie que le gagnant du n^e duel a strictement moins de N victoires à son actif, donc

$$E_n = \bigcup_{k=1}^{N-1} A_k^{(n)}.$$

De plus, les évènements $(A_k^{(n)})_{k \in \llbracket 1, N-1 \rrbracket}$ sont incompatibles. Alors, d'après la formule des probabilités totales,

$$P(E_n) = \sum_{k=1}^{N-1} P(E_n | A_k^{(n)}) P(A_k^{(n)}).$$

Or, le joueur concerné par l'évènement $A_k^{(n)}$ a gagné exactement k duels consécutifs. La première fois, quand il est entré en lice, il a gagné avec la probabilité p ; et les $k-1$ fois suivantes, il a gagné avec la probabilité q . Comme ces victoires sont mutuellement indépendantes, leurs probabilités se multiplient :

$$P(A_k^{(n)}) = pq^{k-1}.$$

Ainsi

$$\underline{(\mathcal{R}_2) \quad P(E_n) = \sum_{k=1}^{N-1} pq^{k-1} P(E_{n-k}).}$$

II.3. Le vainqueur du tournoi ayant besoin de N victoires consécutives, il ne peut être révélé avant le N^e duel, donc bien-sûr,

$$\boxed{P(E_1) = P(E_2) = \dots = P(E_{N-1}) = 1.}$$

D'après (\mathcal{R}_2) , sachant que $p + q = 1$,

$$\begin{aligned} \boxed{P(E_N)} &= \sum_{k=1}^{N-1} pq^{k-1} P(E_{N-k}) \\ &= \sum_{k=1}^{N-1} pq^{k-1} = p \frac{1 - q^{N-1}}{1 - q} \\ &= 1 - q^{N-1}. \end{aligned}$$

II.4. Soit $n \geq N$. D'après (\mathcal{R}_2) ,

$$\begin{aligned} P(E_n) &= \sum_{k=1}^{N-1} pq^{k-1} P(E_{n-k}), \\ P(E_{n+1}) &= \sum_{k=1}^{N-1} pq^{k-1} P(E_{n+1-k}). \end{aligned}$$

En translatant k en $k + 1$ dans $P(E_{n+1})$,

$$\begin{aligned} P(E_{n+1}) &= \sum_{k=0}^{N-2} pq^k P(E_{n-k}) \\ &= pP(E_n) + q \sum_{k=1}^{N-2} pq^{k-1} P(E_{n-k}) \\ &= pP(E_n) + q(P(E_n) - pq^{N-2} P(E_{n-N+1})) \\ &= P(E_n) - pq^{N-1} P(E_{n-N+1}) \end{aligned}$$

car $p + q = 1$. D'où

$$(\mathcal{R}_3) \quad \boxed{P(E_n) - P(E_{n+1}) = pq^{N-1} P(E_{n-N+1}).}$$

II.5. Le polynôme Q croît strictement sur \mathbb{R}_+ car

$$Q'(X) = \sum_{k=1}^{N-1} k p q^{k-1} X^{k-1}$$

et l'on voit que Q' est strictement positif sur \mathbb{R}_+ , comme somme de monômes à coefficients strictement positifs. Or $Q(0) = -1$ et Q tend vers $+\infty$ en $+\infty$, donc \boxed{Q} s'annule une seule fois sur \mathbb{R}_+ .

D'après ce qui précède, $\boxed{Q'(r_N) > 0}$.

Enfin,

$$\begin{aligned} Q(1) &= \sum_{k=1}^{N-1} pq^{k-1} - 1 \\ &= p \frac{1 - q^{N-1}}{1 - q} - 1 = -q^{N-1} < 0 \end{aligned}$$

donc $\boxed{r_N > 1}$.

II.6. Procédons par récurrence forte.

INITIALISATION. Pour tout $n < N$, on sait que $P(E_n) = 1$. En outre

$$\left(\frac{1}{r_N}\right)^{n-N} = r_N^{N-n} > 1$$

car $N - n > 0$ et $r_N > 1$. Ainsi, la propriété est vraie pour tout $n < N$.

TRANSMISSION. Soit $n \geq N$. Supposons que pour tout $k \in \llbracket 1, N - 1 \rrbracket$, la relation soit vraie pour le rang $n - k$. Alors, d'après (\mathcal{R}_2) ,

$$\begin{aligned} P(E_n) &= \sum_{k=1}^{N-1} pq^{k-1} P(E_{n-k}) \\ &\leq \sum_{k=1}^{N-1} pq^{k-1} \left(\frac{1}{r_N}\right)^{n-k-N} \\ &= \left(\frac{1}{r_N}\right)^{n-N} \sum_{k=1}^{N-1} pq^{k-1} r_N^k \\ &= \left(\frac{1}{r_N}\right)^{n-N} (Q(r_N) + 1) = \left(\frac{1}{r_N}\right)^{n-N} \end{aligned}$$

car $Q(r_N) = 0$. Ainsi, la relation est vraie au rang n .

CONCLUSION. La relation est vraie pour les $N - 1$ premiers entiers, puis elle se transmet de $N - 1$ entiers consécutifs au suivant, donc d'après le principe de la récurrence forte, la relation est vraie pour tout entier.

II.7. Puisque $1/r_N \in]0, 1[$, la série géométrique $\sum_{n \geq 1} (1/r_N)^n$ converge. Par comparaison des séries à termes positifs,

$\boxed{\text{la série } \sum_{n \geq 1} P(E_n) \text{ converge.}}$

D'après la relation (\mathcal{R}_3) , en posant $n = j - N + 1$,

$$\begin{aligned} \boxed{\sum_{n=1}^{+\infty} P(E_n)} &= \sum_{j=N}^{+\infty} P(E_{j-N+1}) \\ &= \frac{1}{pq^{N-1}} \sum_{j=N}^{+\infty} (P(E_j) - P(E_{j+1})) \\ &= \frac{1}{pq^{N-1}} P(E_N) = \frac{1 - q^{N-1}}{pq^{N-1}}. \end{aligned}$$